

Montagne de Reims

ESCAPADES DU PARC



SI VANDIÈRES M'ÉTAIT CONTÉ

Carnet de route



Parc
naturel
régional
de la Montagne
de Reims

D'AUTRES POINTS DE VUE SUR LA CHAMPAGNE

EDITO

L'harmonie architecturale et paysagère des villages du Parc est une véritable richesse. Elle signe l'identité du territoire et fait la fierté de tous ses habitants. Ce guide est une invitation à découvrir ce patrimoine si particulier mais fragile, qui permet à chacun de vivre au quotidien dans un cadre exceptionnel. Un patrimoine constitué de maisons, de commerces, de monuments (grands ou petits), de rues, de points de vue.... Un patrimoine simple mais plein de nuances, pour en comprendre la typicité et la valoriser.

Retrouvez la collection des escapades du Parc à la Maison du Parc ou en téléchargement sur notre site internet : www.parc-montagnedereims.fr

This guide is an invitation to discover a special but fragile heritage, enabling each one to live their everyday life in a splendid setting. This plain heritage, still full of details, helps to understand its typicality and to highlight it.

Find the collection of the Park's runaways at the House of the Park or by downloading them on our website at: www.parc-montagnedereims.fr

Edition du Syndicat mixte de gestion du Parc naturel régional de la Montagne de Reims
Chemin de Nanteuil, 51480 Pourcy. Crédits photo : ©PNRMR

Conception - Réalisation : Caroline FENEUIL, avec Emilie RENOIR-SIBLER

Impression : Imprimerie des Létis - Septembre 2020 - Imprimé sur papier certifié PEFC

Remerciements aux élus de Vandières, à Mme Picart, Mme Martin et à Mme Desrousseaux De Vandières

Bienvenue chez les Verdrats et les Verdrates !

Le temps d'une balade, partez à la découverte du village de Vandières comme vous ne l'avez jamais vu. Suivez le parcours et retrouvez à l'aide d'indices les lieux représentés sur les vues anciennes. Repérez les changements et faites connaissance avec la petite et la grande histoire du village.
A vous de jouer* !

*Attention, les points de vue présentés ne sont pas toujours dans le sens du parcours.



Welcome
to the
Verdrats !

During a stroll, come to discover the village of Vandières as you have never seen it before. Follow the trail and with the help of clues, find back the locations shown on the historical views. Identify the changes and get to know the small stories and the history of the village. Now it's your turn*!

*Please note that the views described are not always in the direction of the trail.



Lavoir *

rue des fours à chaux

Point de vue de la tuilerie *

Lavoir *

rue Bally

ruelle de l'église

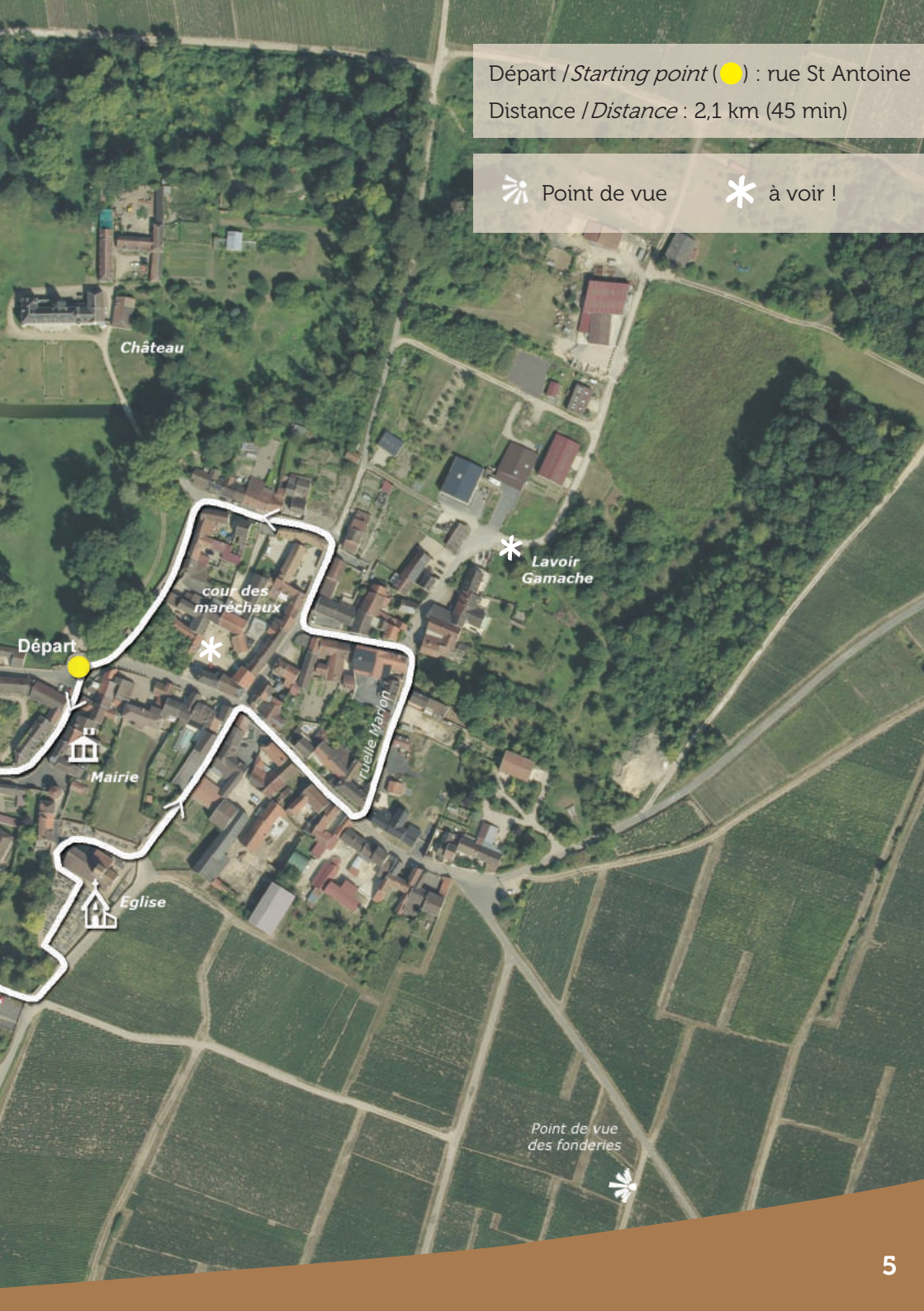


Départ / Starting point (●) : rue St Antoine

Distance / Distance : 2,1 km (45 min)

☼ Point de vue

* à voir !



Château

cour des
maréchaux

*
Lavoir
Gamache

Départ



Mairie

ruelle
Marion



Eglise

Point de vue
des fonderies



La famille Desrousseaux est originaire de Champagne. C'est Joseph-Auguste Desrousseaux (1753-1837), député des Ardennes, anobli en 1815 par Louis XVIII, qui acquiert le château de Vandières en 1816. Son fils, Édouard-Auguste Desrousseaux (1833-1887), sera maire de Vandières et conseiller général de la Marne.



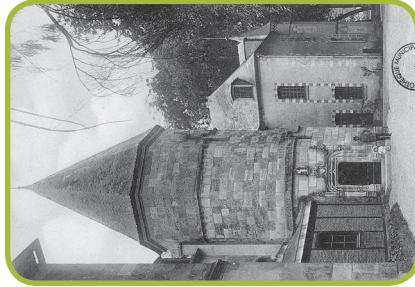
Le château



Le château de Vandières a une longue histoire qui remonte au Moyen-Âge. Au XVII^e siècle, il se présente comme une maison forte seigneuriale avec un grand corps de logis flanqué d'une grosse tour, des annexes (colombiers, étables, pressoirs...) et un vaste jardin, le tout sur plus de cinq hectares fermés de murs et de fossés pleins d'eau. Au cours des siècles suivants, le château a subi de multiples transformations, notamment entre 1823 et 1830, suite à son rachat par la famille Desrousseaux en 1816. Le corps de logis est agrandi d'une aile et d'une tour dans le style Renaissance, ses baies centrales sont agrandies, des "pas de moineaux" (gradins) sont ajoutés sur le pignon de l'aile Est et un porche est créé côté cour. Le parc est également transformé pour le mettre à la mode "anglaise" par Jacques Lalos, architecte-paysagiste. Les fossés sont remaniés pour créer un canal et des cascades, les carrés de potager sont enlevés, une grille d'entrée est installée au niveau du village et une orangerie est construite. Le château, durablement endommagé lors de la Première Guerre mondiale, a été entièrement restauré.

Au départ

At the beginning

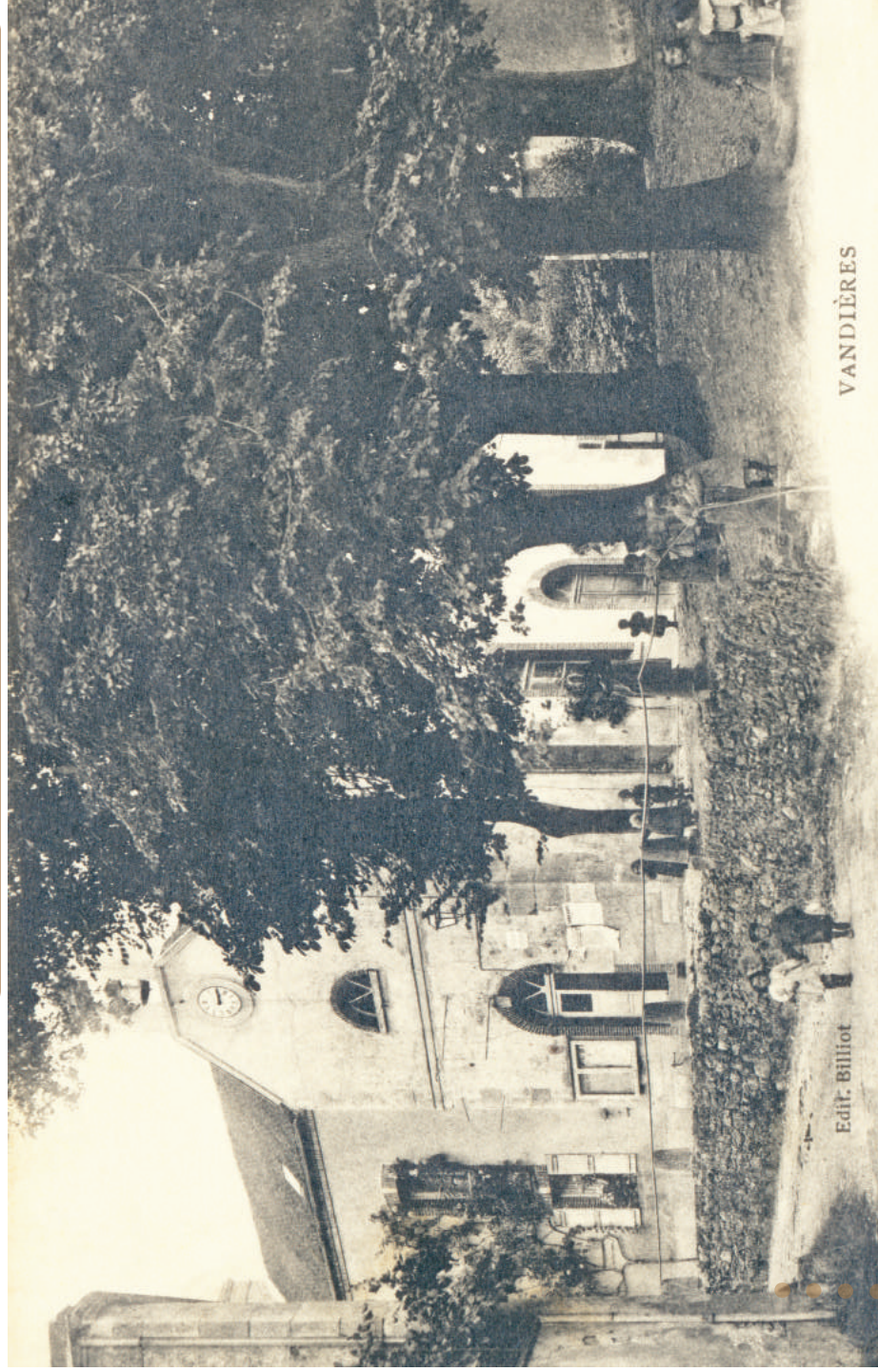


la tour "Renaissance"



The Vandières castle has a long history which begins in the Middle Ages. In the 17th century, it was composed of a seigniorial fortified manor house with a big main building with a large tower, annexes and a huge garden, all on over 5 closed hectares of walls and moats. Over the centuries, the castle has undergone numerous changes, including in 1823 and 1830 after the Desrousseaux family brought it in 1816. The park has also been changed to put it in the English style. The castle, hardly damaged during WW1 has been totally restored.

La mairie-école a été inaugurée le 20 novembre 1844. Fortement touchée lors de la Première Guerre mondiale, elle a subi de nombreuses transformations. L'école derrière la mairie était réservée aux garçons tandis que celle des filles était située rue des fours à chaux.



Les origines de Vandières



Le site de Vandières, abondant en sources, sur un coteau bien exposé, a été occupé par l'Homme très tôt. Les Romains ont donné au village son nom, issu du latin "vinum dare" (donne du vin) ou de "vindemiare" (vendanger). Ce qui atteste de la fabrication de vin ici à une époque très ancienne ! Une des premières traces écrites de Vandières est issue des annales de Flodoard (chroniqueur carolingien) rédigées au Xe siècle. Celles-ci rapportent qu'au début du VIe siècle, Thierry, fils de Clovis et roi d'Austrasie, aurait fait don de la ferme de Vandières à l'Eglise de Reims en récompense d'un miracle exécuté par un compagnon de Saint Remi. C'est ainsi qu'une première communauté de moines se serait installée à Vandières, suivie d'autres communautés plus tard.

Au premier virage

At the first corner

En 1284, Vandières est réuni à la couronne de France quand Jeanne de Navarre (comtesse de Champagne) épouse le roi Philippe le Bel. Durant les siècles suivants, différentes familles se succèdent à la tête de Vandières. A la Révolution, le domaine du château est mis en vente. Il est racheté en 1816 par Joseph-Auguste Desrousseaux (1753-1838), industriel verrier, botaniste et député des Ardennes. Depuis cette date, la famille Desrousseaux est toujours propriétaire du château.

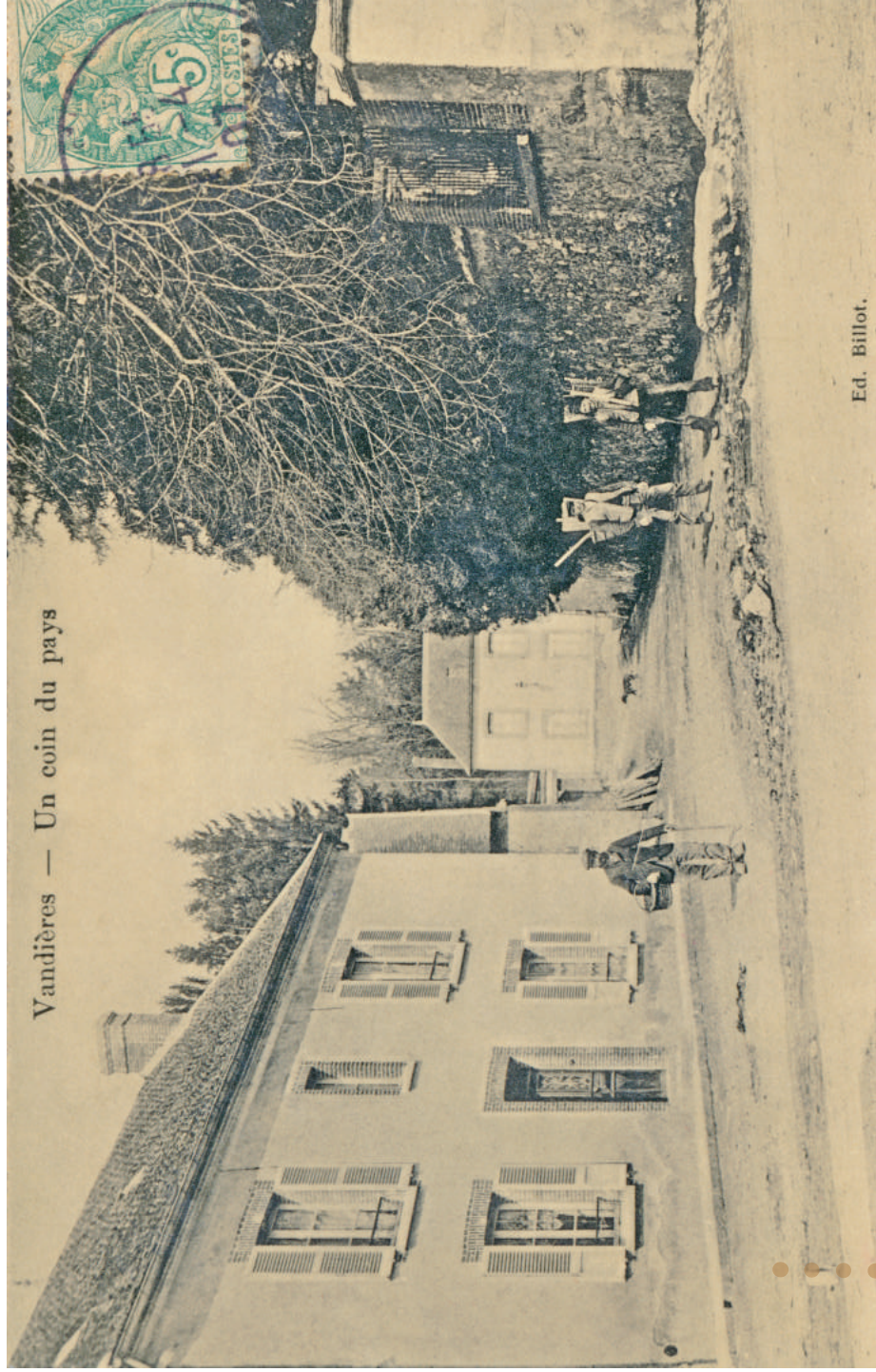


Cadaastre 1832 - Extrait

The site of Vandières full of sources, on a well exposed hillside, has been occupied by men very early. Romans gave its name to the village, from the Latin word "vinum dare" (giving wine) or "vindemiare" (to harvest). In 1284, Vandières has been unified to the French Crown. In the following centuries, different families have succeeded each other at the head of the village. At the French Revolution, the estate of the castle has been sold. It was bought in 1816 by Joseph-Auguste Desrousseaux (1753-1838) glass-maker industrialist, botanist and MP of the Ardennes. From this date, the Desrousseaux family still owns the castle.

En 1927, une grande « cavalcade » est organisée à Vandières. Pendant deux dimanches, après avoir élu une reine, les habitants déguisés chantent et défilent sur des chevaux et des chars décorés dans les villages alentours.

Vandières — Un coin du pays



L'organisation du village

Vandières est un village d'environ 300 habitants qui compte trois "écarts" : les fermes de la Grange au bois et du Grand Essart et le hameau de Trotte qui abritait autrefois un couvent. Inscrit dans un pli du coteau, entouré de vignes, il est organisé autour d'une grande rue reliant le château à la vallée et à l'ancien bac qui permettait de traverser la Marne au lieu-dit la Maison rouge, non loin de l'écluse actuelle. Contenu par les terres viticoles, le bâti ancien est dense, groupé autour des rues étroites et sinueuses. Le seul espace public, hormis les rues, est la petite place surélevée de la mairie. Le cœur du village s'organise autour des propriétés seigneuriales et ecclésiastiques passées. D'abord, le château, en position centrale dominante, avec son parc entouré de murs. Puis, tout au long de la grande rue, les anciens domaines regroupant fermes, maisons et dépendances autour de vastes cours. Devant la mairie, subsiste toujours le pigeonnier du plus important d'entre eux. La Cour des maréchaux, à l'est du château, témoigne d'une forme plutôt rare d'organisation de l'habitat traditionnel autour d'une cour partagée. Quant au hameau de la tuilerie, constitué au XIXe siècle autour du bâtiment de production, il fait aujourd'hui partie intégrante du village.



Au carrefour

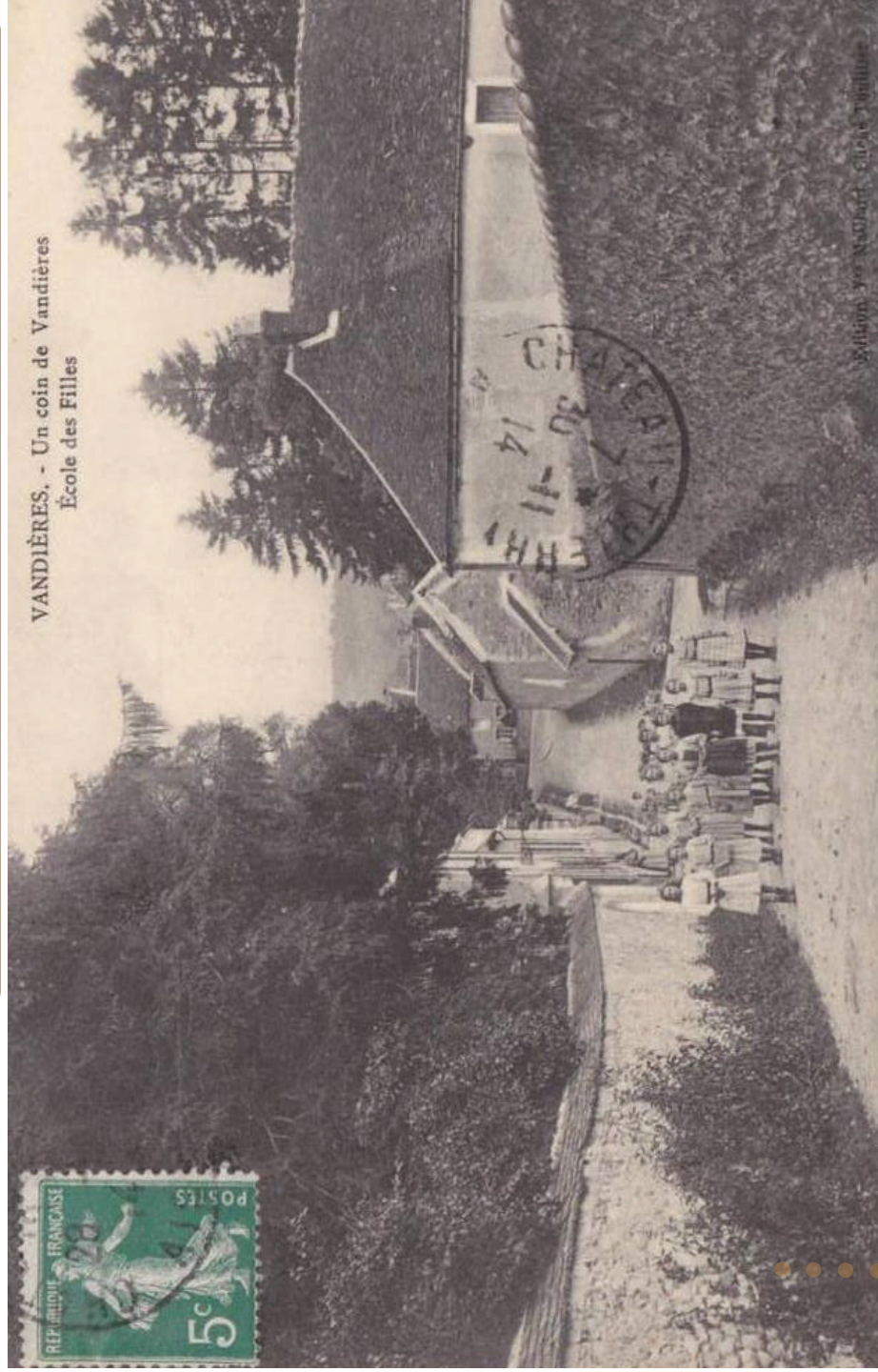
At the crossroads

Vandières is a village composed of about 300 inhabitants that counts three parts : the farms of La Grange au bois and of Le Grand Essart and the hamlet of Trotte that contained a monastery in the past. Located in a fold of the hillside, in the middle of the vines, it is built around a main road that links the castle to the valley. The heart of the village is dense and organised around the last seigniorial and ecclesiastical properties ; the castle and the former estates composed of farms, houses and outhouses around large yards. The hamlet of the tile factory, constituted in the 19th century around the production building is today an integral part of the village.



Le village dans les années 1950

Le charlit*, caractéristique de la Champagne, est un porche profond, surmonté d'une pièce (grenier ou pièce à vivre), assurant le passage des gens et des véhicules tout en offrant un espace où travailler à l'abri et donnant accès à des pièces de service.



Le bâti traditionnel de Vandières



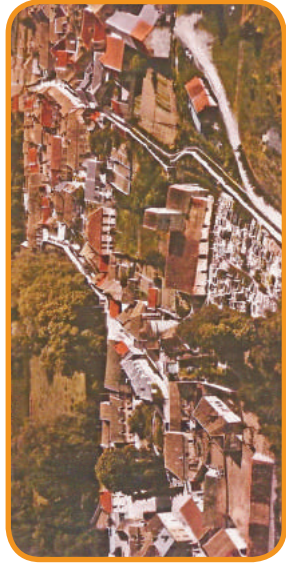
Certains bâtiments du village, quoique remaniés au cours des siècles, sont un héritage direct du Moyen-Âge ! La plupart des constructions datent cependant des XIXe et XXe siècles. Habitat et activité sont associés autour d'une cour accessible par un porche ou un chartil*, éléments architecturaux constitutifs du patrimoine local. Les maisons mitoyennes, alignées sur la rue, forment un front bâti continu où aucun espace n'est perdu. Elles sont construites pour la plupart en maçonnerie de moellons de pierres jointoyées ou recouvertes d'un enduit à la chaux de ton beige (cette couleur vient des sables locaux utilisés pour faire les enduits traditionnels). Quelques-unes, plus cossues, mettent en oeuvre des meulieres associées à la brique rouge. Les toits en pente sont en tuiles de terre cuite rouges fabriquées localement avec des argiles du sous-sol. Les ouvertures sont soulignées d'encadrements en briques rouges ou beiges et parfois de pierres qui décorent les façades. Les volets battants et les menuiseries en bois peint sont la finition du bâti. Ils agrémentent chaque maison et participent à l'harmonie des façades en leur apportant également de la singularité.

Retournez-vous

Turn around



.....
 Most of the constructions are dated from the 19th and 20th centuries. Environment and activity are associated around a yard you can access from a porch or a lean-to (chartil*). Most of the semi-detached houses, lined up in the street are built with cut stones with white cement joints or covered with a lime plaster. Some of them are made with buhrstones. The roofs are made with clay roof tiles which is red in colour, made locally with clays from subsoils. The openings are emphasized by frames in red or beige bricks and sometimes by stones. The window shutters and the painted joineries complete the assembly. They adorn every house.



Harmonie des toits de tuiles rouges

Au lieu dit « la pierre aux fez », sur un coteau au nord-ouest de Vandières, il y avait trois grandes pierres levées (peut-être des mégalithes) dont une servait d'abri à un vigneron du harneau de Trotte quand il cultivait sa vigne. Malheureusement, elles ont disparu lors du remembrement.

VANDIÈRES — Vue générale



Edit. Billiot





**Voir le point de
vue des fonderies**

Hors parcours !

Off course

Les tuileries et briqueteries de la Montagne de Reims

La tuilerie de Vandières, à l'ouest du village, regroupait quatorze maisons en hameau. Une nouvelle tuilerie fut construite et exploitée par M. Nowak à partir de 1850. Résistante et facile à mettre en œuvre, la terre cuite, sous forme de tuiles ou de briques, est un matériau de construction très répandu. Elle s'est imposée dans les secteurs où il n'y a pas ou peu de bonnes pierres à bâtir, comme sur la Montagne de Reims.

On trouvait des tuileries et briqueteries à Ludes, Dizy, Saint-Imoges, Jouy-lès-Reims... Les plus anciennes dont on garde la trace datent du XVIe siècle. Toutes ont disparu, laissant de rares vestiges. Chaque site utilisait les matières premières disponibles à proximité. L'argile et le sable étaient broyés puis mélangés avec de l'eau.

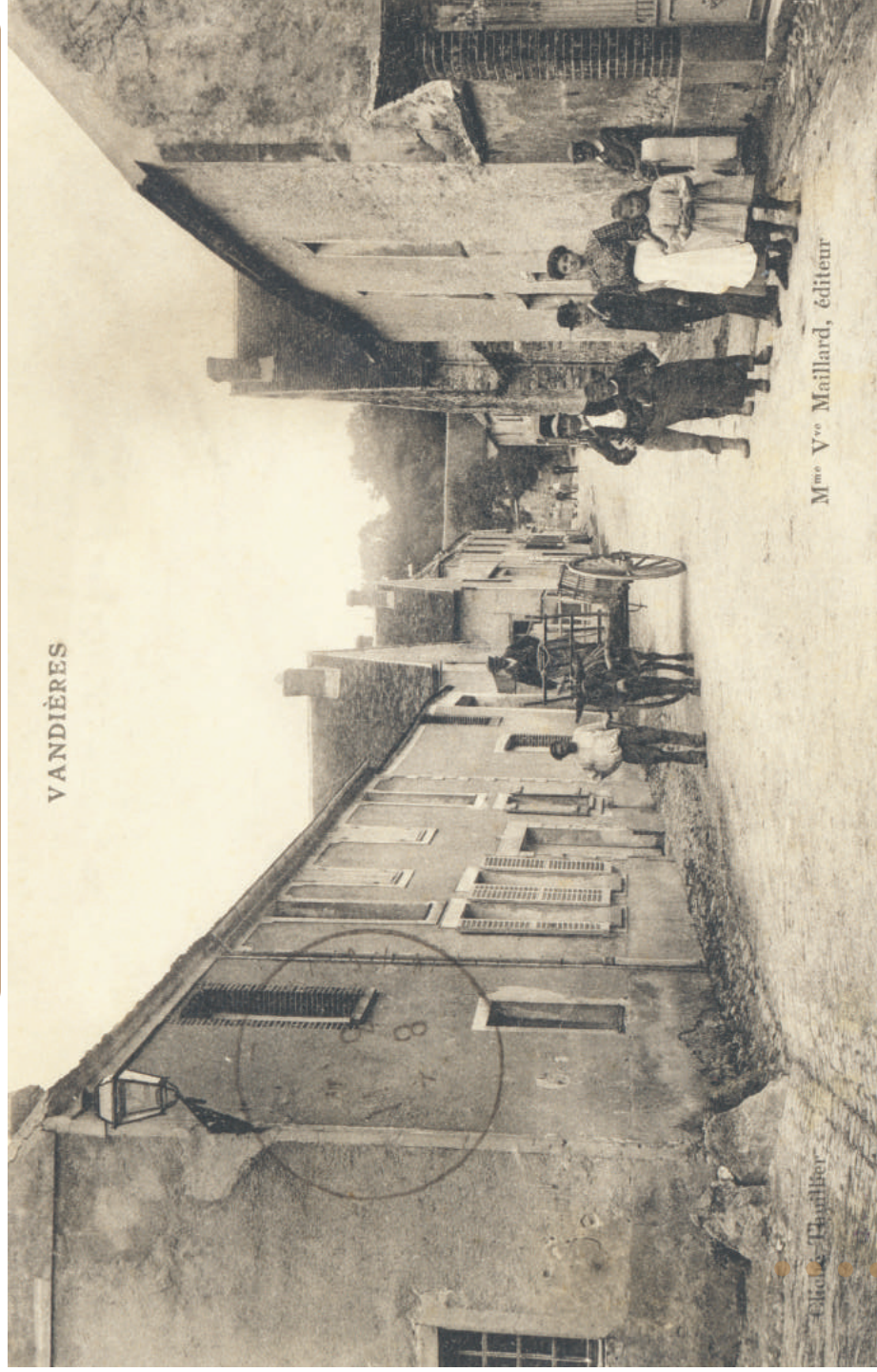
Briques et tuiles étaient alors moulées à la main, puis entreposées à l'abri pour séchage, avant d'être cuites dans un four à 900 °C environ. A partir du XIXe siècle, la production s'industrialise. Sur le territoire, la brique constitue souvent les éléments de structure du bâti : encadrements, corniches, chaînages ou linteaux, qui participent aussi à l'esthétique des façades. Elle est constitutive de l'identité locale, tout comme la tuile rouge.

The tile factory of Vandières, situated in the west of the village has been exploited by Mr Nowak from 1850. Resistant and easy to shape, the terracotta, in the form of tiles or bricks, is a building material very used. There were tile and bricks factories all over La Montagne de Reims. The most ancient of which we have still traces date from the 15th century. All of them have disappeared, leaving rare vestiges. Each site used raw material available nearby : clay, sand and water. In the territory, the brick constituted the local identity, as well as the red tile.



La briqueterie de Saint-Imoges vers 1900

A la seconde bataille de la Marne, les caves du pigeonnier abritaient la radio de l'armée française et plusieurs soldats. Les mêmes qui ont combattu lors du siège du château le 15 juillet 1918.



Vandières dans la Grande guerre



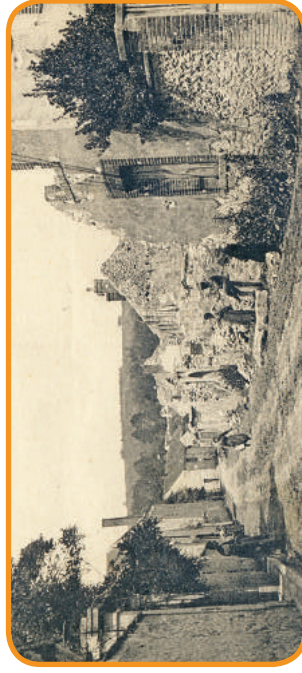
Au carrefour At the crossroads

Vandières sera particulièrement marqué par la seconde bataille de la Marne en 1918. Cette dernière attaque des troupes allemandes ("Friedensturm"), initiée dès mai 1918 par le général Ludendorff, a pour objectif de séparer les armées alliées du nord de celles de l'est en contournant notamment Reims et la Montagne de Reims par la vallée de la Marne.

Le 15 juillet 1918, les troupes allemandes débarquent par le hameau de Trotte et, après avoir passé tous les points de résistance, arrivent à Vandières et assiègent le 317e régiment d'infanterie français. Un ravitaillement organisé pour la première fois par air (victuailles et petites munitions) leur permet de tenir un peu plus. Repliés dans le château, les hommes du lieutenant-colonel Henry résistent pendant 13 heures et, privés de liaison radio et terrestre, expédient des messages par pigeons, arrivant à prévenir les troupes françaises des avancées des Allemands. Ceux-ci finissent néanmoins par prendre la place. Le 317e RI, décimé, sera dissous trois jours après. Le siège du château de Vandières, tenu par une poignée d'hommes héroïques, a permis d'éviter la prise d'Épernay et le passage de la Marne par les Allemands. La seconde bataille de la Marne précipitera la défaite des Allemands durant l'été 1918.

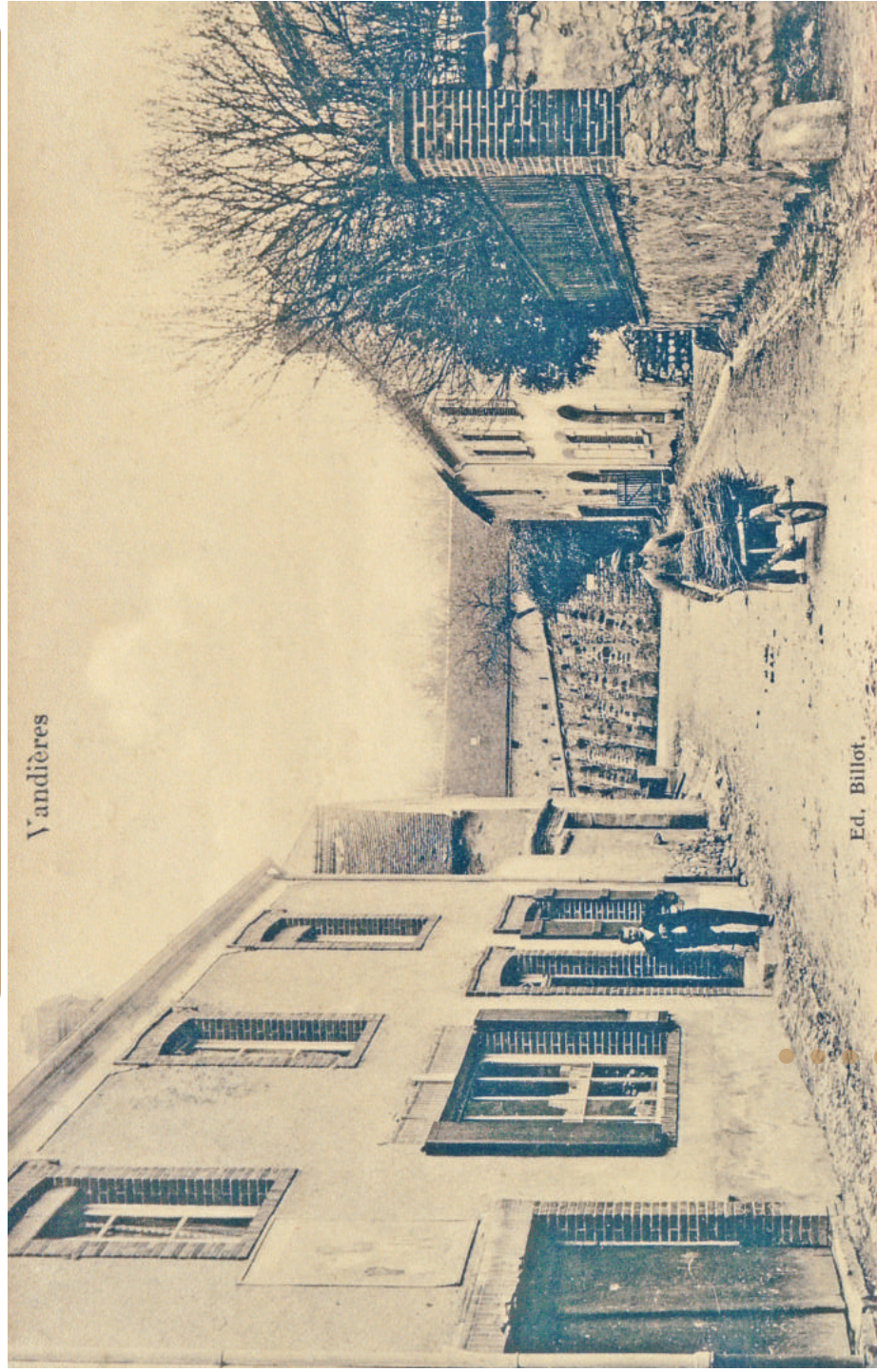


.....
During the second Marne battle, on 15th July 1918, German troops landed through the hamlet of Trotte, arrived in Vandières and besieged the 317th French infantry regiment. The French regiment could resist thanks to a resupplying organised for the first time by air. Withdrawn in the castle, the men of lieutenant-colonel Henry resisted during 13 hours and, deprived of radio and land link, they sent the messages by carrier pigeons and succeeded in warning French troops of the German advances. However, the German finally settled in. The 317th infantry regiment was decimated and dissolved three days later.



Le bas de la rue principale après les combats en 1918

Il existait deux moulins à eau à Vandières. L'un (détruit en 1847) était situé dans le parc du château, au niveau de la cour de l'ancienne école de filles et l'autre tout en bas du village. Ces moulins banaux étaient mis à disposition (payante !) de chaque habitant par le seigneur.



Eau et lavoirs

Vandières compte encore aujourd'hui quatre lavoirs, tous alimentés par une source. Le lavoir dit "de la fontaine des morts" (1833 - ci-contre) rue principale, le lavoir de la tuilerie (1862) et celui du hameau de Trotte (1869) sont du même style, semi-ouverts, couverts par un appentis en tuiles, avec un bac au ras du sol (les deux derniers ont été reconstruits en 1923). Le lavoir "Gamache" est différent : fermé avec un bac rond, il a été construit en 1855 grâce à la famille Desrousseaux de Vandières. Chaque foyer et chaque quartier du village disposait ainsi d'un accès à l'eau pour l'entretien régulier du linge. Si les premiers bâtiments destinés au lavage du linge apparaissent durant le siècle des Lumières, ce n'est qu'au milieu du XIXe siècle que leur construction va se généraliser à toutes les communes, même les plus petites. L'édification de lieux publics pour laver le linge devient impérative : si la propreté du corps est importante, celle du vêtement l'est tout autant. Son entretien régulier engendre rapidement une nette régression des maladies de peau et permet de limiter les épidémies. C'est le garde-champêtre qui est chargé de nettoyer régulièrement les lavoirs et d'appliquer la réglementation afin de limiter les abus (nettoyage de paniers, baignade...).



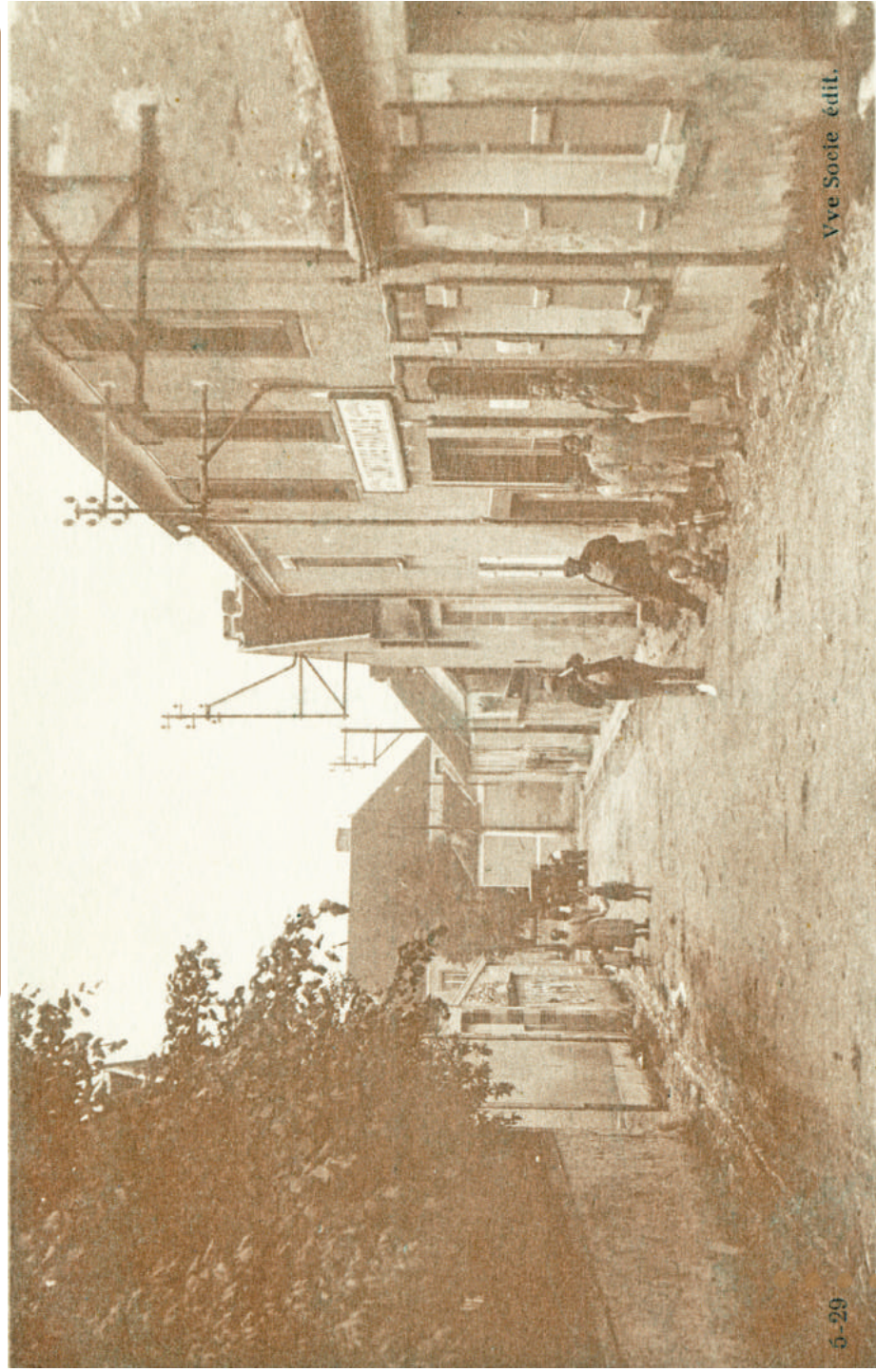
Pas facile !

Not easy !



Vandières still has today four wash houses, all are supplied by a source. The wash house called "The fountain of the dead" (1833) in the main street, the wash house of the tile factory (1862) and the wash house of the hamlet of Trotte (1869) are of the same style, semi-open, covered by a lean-to made in tiles, with a tray in the soil (the last two were rebuilt in 1923). The wash house called "Gamache" is different : it is closed with a round tray and was built in 1855 thanks to the Desrousseaux family of Vandières. Thus, every house and every part of the village had an access to water to wash laundry.

Pendant la Grande Guerre, un automne très pluvieux a fait déborder la Marne dans la plaine sous Vandières. L'hiver rude a transformé cette étendue en lac gelé, coïncant les péniches qui y naviguaient. C'est la comtesse Desrousseaux, d'origine prussienne, seule à savoir patiner, qui les ravitaillait.





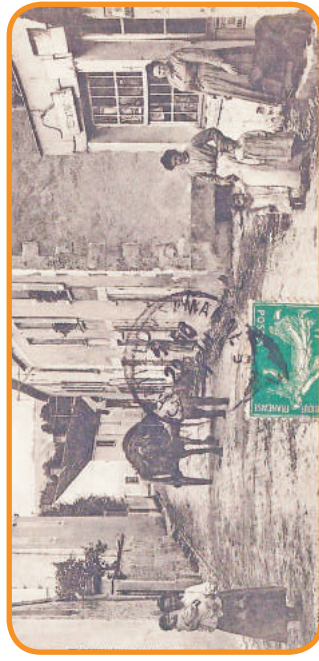
Commerces et activités au village

Au début du XXe siècle, il y avait plusieurs petits commerces à Vandières. Une épicerie « Comptoir français » était installée au centre du village dans la rue principale (n° 16). Elle a fermé en 1986. Ses derniers propriétaires étaient M. et Mme Tondeur.

La Société des Comptoirs français a existé de 1895 à 1975. Cette société succursaliste, née à Reims, spécialisée dans le commerce de détail alimentaire et non-alimentaire de proximité, a possédé jusque 1500 succursales, 45 supermarchés et 2 hypermarchés répartis sur 25 départements au nord de la Loire. Un café était installé au n° 13 de la rue de Châtillon et une épicerie-tabac se trouvait dans une petite baraque au n° 29 de la rue principale. Elle vendait le Petit Journal, quotidien "le mieux informé" paru de 1863 à 1944. Ces commerces ont aujourd'hui tous disparu et les bâtiments qui les abritaient aussi, remplacés par d'autres constructions. Comme dans beaucoup de villages de la Montagne de Reims, il y avait également beaucoup de petits artisans : un maréchal-ferrant, un cordonnier, un vannier qui faisait aussi office de coiffeur, etc. ! Aujourd'hui, l'activité tourne essentiellement autour de la vigne avec le développement de l'œnotourisme et des prestations viticoles.

Dernière, juste après

Behind, just after



La rue principale et l'épicerie-tabac

At the beginning of the 20th century, there were several small shops in Vandières : a grocery called "Comptoir français" located at N° 16 of the main street, a café at N° 13 of the Châtillons street... These shops all have disappeared today. There were also a lot of small craftsmen, as there is to be in many villages of La Montagne de Reims, such as : a farrer, a shoemaker, a basket maker who was also hairdresser, etc. ! Today, the activity is mainly focused on the vine with the development of œnotourism and viticultural services.

Saint Vincent, patron des vigneronns, est fêté le 22 janvier. L'occasion de remercier le saint de la vendange passée et de se mettre sous sa protection pour tous les travaux de l'année à venir. Mais aussi de se réjouir ensemble autour du champagne local !

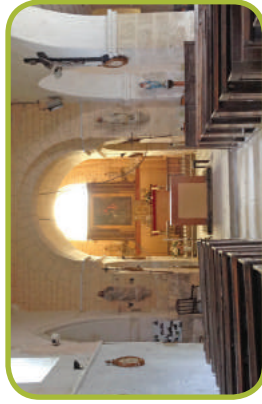
VANDIÈRES. - Quartier du Haut



L'église Saint-Martin de Vandières



La première église de Vandières fut édifée au XIe siècle. Entourée du cimetière, et bien que remaniée, elle est caractéristique du style roman avec un clocher carré massif, des murs épais en pierres renforcés de contreforts et d'un bas-côté, une nef voutée en berceau, des petites ouvertures très ébrasées ... Le porche couvert en appentis, composé d'arcatures en plein cintre et de chapiteaux sculptés aux motifs végétaux, a été restauré au XIXe siècle. Ce porche est unique en France. Servant d'abri, il est alors appelé "caquette" (de caqueter : bavarder à tort et à travers) car les paroissiens pouvaient y échanger les nouvelles après les offices. L'ornementation de l'église est très sobre, on y trouve plusieurs vitraux (1860-1870) et quelques pavés décorés du XVIe siècle, usés par le temps. Une des particularités de l'église de Vandières est de conserver encore aujourd'hui des bancs en bois datant du milieu du XVIIIe siècle, qui étaient

Après la ruelle
Through the alley

affermés (loués) à chaque famille de Vandières. Les familles seigneuriales étaient placées dans le chœur et il y avait aussi des bancs pour les marguilliers (en charge de l'entretien de l'église et de la gestion des biens de la paroisse, avant la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905).

.....
 Although modified, the Vandières church, built in the 11th century is typical of the Roman style. The porch, covered in lean-to has been restored in the 19th century. Used as a shelter, it is called "caquette" (from the French word "caqueter": chatter) because the parishioners could share news there, after the services. This porch is unique in La Montagne de Reims but also exists in the centre of France. The Vandières church has the particularity to have kept the wood benches from the middle of the 18th century, which were leased to every family of Vandières.



Savez-vous que la commune de Vandières a un homonyme en Lorraine ? Un autre Vandières existe en bord de Moselle entre Metz et Nancy, près de Pont-à-Mousson. Autrefois, on y cultivait aussi la vigne.



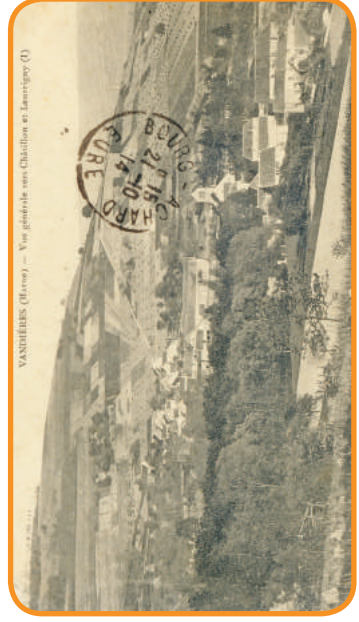


Le vignoble de Vandières

Vandières est principalement un village viticole. Sur le territoire communal, 83 exploitants cultivent 239,4 hectares de vignes AOC champagne, composés majoritairement de meunier (170,2 ha), de pinot noir (45,7 ha) et d'un peu de chardonnay (23,5 ha). La coopérative vinicole L'Union (champagne de l'Argentine), implantée sur la RD1 en bas du village, est créée en 1956. Le vignoble de Vandières a la chance de disposer encore de loges/cabanes de vignes sur son terroir. Le parc naturel régional de la Montagne de Reims en a répertorié près de 120 sur l'ensemble de son territoire. L'édification des loges de vignes est ancienne et leur usage en Champagne s'est intensifié à la fin du XIXe siècle. Ces cabanes, véritables outils de travail, avaient de multiples fonctions : abri pour les hommes en cas de pluie ou de forte chaleur, abri pour le cheval, lieu de stockage pour le matériel, récupération des eaux de pluie, fabrication des produits de traitement.... Hélas, depuis des décennies, de nombreuses loges ont disparu faute d'entretien ou ont été détruites faute d'usage. N'étant plus adaptées aux techniques et outils modernes, elles n'ont plus vraiment d'utilité. Pourtant, le développement de l'œnotourisme génère un regain d'intérêt pour ces cabanes qui ponctuent le paysage et font partie du patrimoine viticole.

Un pas plus loin A step further

Vandières is a viticultural village : 83 wine-growers cultivate 239.4 hectares of vine as Champagne AOC, mainly composed of Pinot Meunier (170.2 ha), of Pinot Noir (45.7 ha) and a little of Chardonnay (23.5 ha). The vineyard still has several vine huts. The use of these cabins intensified in Champagne in the end of the 19th century and they are part of the wine heritage. They were used as a shelter for the men, as a place to store equipment and for the making of the treatment products... Unfortunately, many huts have disappeared or have been destroyed due to an insufficient use.



Lieu n°1



rue saint Antoine

Lieu n°2



4, rue Saint Antoine

Lieu n°3



3, rue Saint Antoine

Lieu n°4



1, rue des fours à chaux

Lieu n°5



point de vue des fonderies

SOLUTIONS DU JEU

SOLUCE

Lieu n°6



Lieu n°7



Lieu n°8



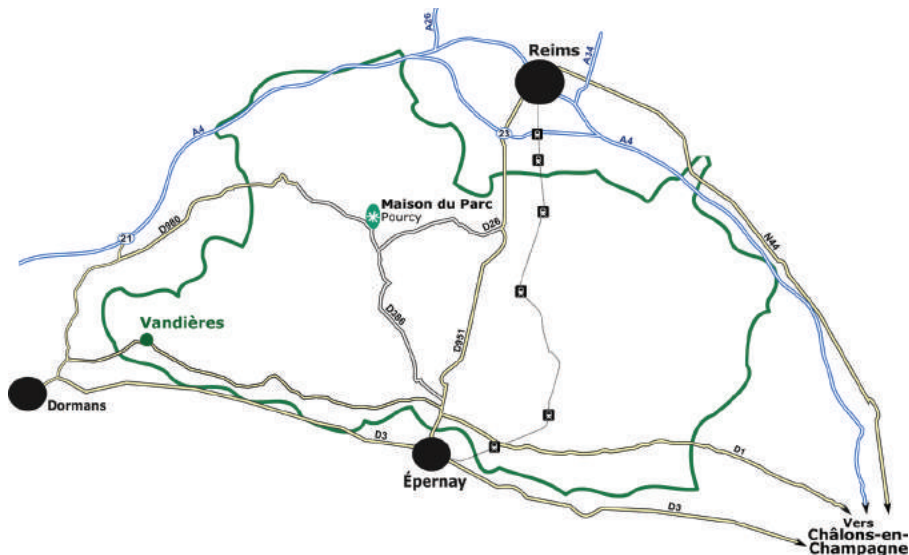
Lieu n°9



Lieu n°10



L'harmonie architecturale et paysagère des villages du Parc est une véritable richesse. Ce guide est une invitation à découvrir ce patrimoine si particulier. Le temps d'une balade, partez à la découverte du village de Vandières comme vous ne l'avez jamais vu. Suivez le parcours et retrouvez à l'aide d'indices les lieux représentés sur les vues anciennes. Repérez les changements et faites connaissance avec la petite et la grande histoire du village.



Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Maison du Parc, Chemin de Nanteuil, 51480 Pourcy

Tél. 03 26 59 44 44

contact@parc-montagnedereims.fr

www.parc-montagnedereims.fr



@ParcMontagnedeReims



Avec le soutien de

